

Aider les yézidis victimes de génocide

Mémoire présenté au Comité permanent de la
citoyenneté et de l'immigration de la Chambre des
communes

par Natalie Boldt

Aperçu

J'ai préparé le présent mémoire aux fins d'examen par le Comité permanent de la citoyenneté et de l'immigration de la Chambre des communes dans le cadre de sa séance d'information sur les « questions liées à la réinstallation des femmes et des filles yézidiées ».

Je crois comprendre que l'EI contrôle toujours de grandes portions du territoire dans l'ouest de l'Iraq et l'est de la Syrie. À ce jour, il reste encore 3 000 femmes et filles yézidiées qui n'ont toujours pas été localisées dans ces territoires contrôlés par l'EI.

Le peuple yézidi est précieux pour moi depuis plus d'un an. Au cours de cette période, j'ai appris à connaître qui ils sont et de quoi ils ont besoin, et j'ai compris que le Canada se trouvait dans une position unique pour les aider. Avec un ami, j'ai récemment fait le trajet d'Edmonton, en Alberta jusqu'à Toronto, en Ontario, où j'ai eu la chance de rencontrer le révérend Majed El Shafie de One Free World International. Le révérend nous a fait rencontrer trois des familles yézidiées qu'il a aidé à réinstaller.

Nous avons pu passer du temps avec eux et écouter les histoires horribles que ces familles ont vécues aux mains de l'EI. Nous avons pu aider à répondre à certains de leurs besoins quotidiens et mieux comprendre à quoi ressemble la vie pour eux désormais. Nous avons pu constater que même s'ils sont reconnaissants de vivre dans un pays sûr, leur espoir de vivre une vie meilleure et de s'intégrer sera difficilement réalisé sans aide additionnelle du gouvernement et de la communauté.

Les recommandations de mon mémoire sont les suivantes :

- 1. Faire venir 1 200 autres réfugiés yézidiés, comme promis, et réinstaller 3 000 yézidiés additionnels victimes du génocide.**
- 2. Prioriser la réinstallation des victimes d'esclavage sexuel qui ont survécu et à leurs familles.**
- 3. Fournir des services de soutien psychologique aux réfugiés réinstallés.**

La réinstallation et les défis qui s'y rattachent

Le gouvernement du Canada a pris l'engagement de faire venir 1 200 réfugiés yézidis d'ici la fin de 2017, mais n'a pas encore rempli cette promesse. Le gouvernement du Canada devrait étendre son engagement et réinstaller 3 000 yézidis additionnels victimes du génocide en 2018.

Le Canada est en mesure d'accueillir les réfugiés yézidis les plus vulnérables de l'Iraq, et je suis convaincue que des Canadiens comme moi vont redoubler d'efforts pour soutenir ces victimes de génocide. La réinstallation d'un plus grand nombre de réfugiés yézidis au Canada les aidera à guérir et à se reconstruire.

Des dizaines de milliers de yézidis demeurent dans des camps de réfugiés et un nombre encore plus grand sont déplacés dans les régions voisines de ce pays déchiré par la guerre. La plupart ne peuvent retourner chez eux parce qu'ils craignent d'être exécutés ou parce que leurs maisons et leurs familles ont été détruites. Dans le cadre d'un massacre ciblé, ce génocide commis par l'EI a détruit des familles et leurs communautés. Le Canada peut et doit faire plus pour les aider.

Je demande également qu'Edmonton, en Alberta, devienne une région où les femmes et les filles yézidies sont réinstallées. J'ai à cet effet mis sur pied des équipes de femmes qui sont prêtes à les aider. Ces équipes sont notamment composées de médecins, de conseillers et d'agents immobiliers qui désirent offrir leurs services.

À leur arrivée au Canada, les yézidis connaissent notamment des difficultés parce qu'ils ignorent que d'autres familles yézidies sont déjà installées dans leur région. Le gouvernement n'a pas réussi à les aider à établir des liens avec les communautés yézidies, ce qui fait que les nouveaux arrivants vivent dans la crainte et l'isolement. Par ailleurs, ils sont laissés à eux-mêmes lorsqu'il s'agit de trouver un logement. Comme ils ne connaissent ni la culture canadienne ni la langue, il est incroyablement difficile pour eux de trouver un logement adéquat. Une fois qu'ils ont trouvé un endroit convenable pour vivre, ils arrivent difficilement à payer le loyer avec le montant d'argent très limité qu'ils reçoivent. Une fois le loyer payé, ils n'ont plus d'argent pour la nourriture, les vêtements et autres besoins essentiels.

Prioriser la réinstallation des victimes d'esclavage sexuel qui ont survécu et de leurs familles

Le gouvernement du Canada doit prioriser la réinstallation des femmes et des enfants yézidis qui ont servi d'esclaves à l'EI.

Il est crucial que le Canada soutienne cette population particulièrement vulnérable de femmes et d'enfants yézidis. Ces femmes font l'objet d'une stigmatisation du fait des abus et des tortures qu'elles ont vécus. Elles ont connu des histoires horribles de viol et

de violence aux mains de l'EI, le tout après avoir été forcées d'assister à l'assassinat de leurs époux, leurs pères et leurs frères.

Se rétablir et guérir peut sembler insurmontable après tout ce que ces femmes et ces enfants ont vécu, vu et entendu. Malheureusement, nombre d'entre eux se sentent immensément honteux, ce qui les mène souvent au suicide, parce qu'il est tabou de parler des abus sexuels et de la torture qu'ils ont vécus au sein de leurs communautés. Il est pratiquement impossible que ces femmes et ces enfants aient accès à des soins de santé pour traiter leur état mental et émotionnel dans leurs conditions de vie actuelles. Je ne saurais trop insister sur le fait que nous devons donner une chance à ces femmes et à ces enfants de s'installer au Canada pour survivre.

Fournir des services de soutien psychologique aux réfugiés réinstallés

Le soutien en santé mentale offert aux familles yézidiées réinstallées n'est pas suffisant. Citoyenneté et Immigration Canada doit aider ces familles à accéder à des ressources appropriées.

Les femmes yézidiées asservies par l'EI ont vécu un traumatisme inimaginable. Nombreuses sont celles qui ont été achetées et vendues à plusieurs reprises, violées et battues, obligées de dormir et manger à même le sol, de boire l'eau des toilettes. Selon une histoire que nous avons entendue, une femme aurait été forcée sans le savoir de manger sa propre fille. Nombre des filles de ces femmes ont été violées devant elles et ont été témoins du meurtre de leurs époux, de leurs pères ou de leurs frères par l'EI lorsque leurs villages ont été envahis en août 2014.

Je crois comprendre que les familles yézidiées qui ont été réinstallées au Canada ont accès à des services de santé mentale depuis leur arrivée, mais on m'a indiqué récemment que moins de cinq s'étaient prévaluées de cette aide. Comme je l'ai précisé plus haut, les services de santé mentale ne sont pas quelque chose que les yézidis vont demander volontairement en raison de la honte rattachée ce qu'ils ont vécu. Ils ne savent parfois pas que ces services leur sont offerts et ne comprennent pas nécessairement pourquoi ils devraient parler de leurs problèmes de santé mentale à un professionnel. Ils ont par ailleurs un accès limité au transport parce qu'ils sont analphabètes et n'ont personne pour leur expliquer comment utiliser le transport en commun.

Pour que ces femmes et ces enfants extrêmement traumatisés puissent mieux réussir au Canada, ils doivent recevoir du soutien et avoir un meilleur accès aux services de santé mentale. Je crois que nous pouvons répondre à ces besoins dans le cadre de partenariats entre Citoyenneté et Immigration Canada et des organismes d'établissement.

Quelques mots à mon sujet

Je m'appelle Natalie Boldt et je suis une épouse et une mère de trois beaux enfants. Je suis enseignante et je crois qu'en tant que chrétienne, il est de mon devoir d'aider les pauvres, les personnes dans le besoin et les plus vulnérables de ce monde. Je ne peux faire autrement que de prendre conscience du privilège que j'ai de vivre dans un pays comme le Canada, qui fait plus que répondre à mes besoins. Je vis confortablement et paisiblement, mes enfants sont en santé et nous ne craignons pas pour notre vie. J'ai le cœur brisé à l'idée de ce que serait ma vie si j'étais née yézidie dans un pays contrôlé par l'EI comme l'Iraq. En tant qu'épouse, mère, fille et sœur, comment puis-je tourner le dos au traumatisme et à la torture que ces femmes ont subis aux mains de leurs persécuteurs?

Ce fut pour moi un privilège et un réel honneur de me rendre à Toronto pour rencontrer ces familles yézidiées. Leurs histoires dépassent la compréhension humaine, mais avec de l'amour et des soins prodigués par des personnes comme le révérend Majed El Shafie, ces femmes peuvent se sortir de la honte et vivre comme des survivantes plutôt que comme des victimes. Elles sont de véritables héroïnes.

Depuis mon retour de Toronto, j'ai discuté avec de nombreuses personnes qui désirent servir de communauté d'accueil aux familles yézidiées qui sont réinstallées. J'espère qu'une famille yézidie sera réinstallée dans la région de Spruce Grove/Edmonton, de sorte que ces équipes de femmes puissent les aider au quotidien. Elles pourraient ainsi les conduire à des rendez-vous et à l'école, faire des courses avec elles, les aider à ouvrir un compte bancaire, à remplir des papiers, à apprendre l'anglais, etc. Ces familles méritent mieux du Canada qu'un lieu sûr pour vivre et un chèque de paie mensuel. Elles ne veulent pas être un fardeau pour la société; elles désirent un nouvel avenir et je crois que nous pouvons les aider. Je désire de tout cœur que nous nous mobilisions pour soutenir ces personnes les plus vulnérables et les aider à retrouver la dignité que mérite chaque être humain. Je veux qu'elles se sentent aimées, valorisées et acceptées et que nous devenions leurs plus ardents défenseurs!

Je suis convaincue qu'avec le droit à la vie, la liberté de religion et la liberté de conscience sont les droits de la personne les plus essentiels et fondamentaux. J'espère que grâce à Citoyenneté et Immigration Canada, nous pourrions respecter l'engagement de faire venir 1 200 femmes et enfants yézidis avant la fin de 2017. Je vous implore également de reconnaître que le peuple canadien veut aider les yézidis. Si nous travaillons dur pour conscientiser les gens et les outiller comme il se doit, nous pourrions faire une différence et créer un nouvel avenir pour le peuple yézidi.

Je vous remercie de l'attention que vous m'avez accordée.